



Só

Sosana

Parcelino

SÓ, solo chorégraphié et interprété par Sosana Marcelino

Durée : 55 minutes



*« Moi ... mes parents sont nés là-bas,
moi je suis née ici,
mes soeurs sont nées là-bas,
moi j'ai grandi ici, elles aussi.
La danse m'a été donnée entre ici et là-bas,
entre superstitions, histoires de sorcières
et rêve de tutu blanc
...SAUDADE ...
un mélange d'interdit,
de magie et de peur...
et surtout, l'inaccessible.
Ce qu'il reste : moi devant toi »*

« Ce solo est d'autant plus bouleversant qu'outre une construction et une gestuelle impeccables, il raconte comment la découverte de la danse a changé le destin d'une fille qui n'aurait jamais dû danser, comment cette porte ouverte a permis de changer le monde.» PHILIPPE VERRIELE



Ce solo questionne l'identité, la relation à l'héritage spirituel et à l'histoire de la danse.

Só pour Sosana, **Só** signifie « seule » en portugais.

C'est une pièce autobiographique mettant en avant le combat et la réussite d'une jeune femme née en France, originaire d'un pays aux coutumes éloignées pour réaliser son rêve d'enfant : devenir danseuse.

Só témoigne de l'expérience richissime de posséder une double culture.

Cette pièce est une confidence artistique qui vaut aussi leçon de vie pour son aspect universel.



Ce spectacle est l'aboutissement d'un travail initié par la chorégraphe depuis 1996. Il s'est alimenté de ses expériences en tant que danseuse chorégraphe et de réflexions concernant ses pièces de répertoire : *Triptic* en 2000, *F6, espace habité* en 2001, *Le moment ou jamais* en 2003. Ses spectacles et performances sont liés aux questions de l'improvisation, des relations danse/musique, de la composition, de la gestion du temps et de l'espace, de l'histoire de la danse, du traitement de la voix (chant, voix parlée, musicalité de la langue).

Dans **Só**, la danseuse est seule sur le plateau, sans aucun autre support que celui de la lumière : l'espace scénique est vide, le son existe uniquement dans l'utilisation de la voix chantée et parlée en portugais et en français, les costumes se transforment en accessoires et servent à la scénographie (châle noir, tutu blanc, robe noire et rose). La langue portugaise est utilisée pour sa charge musicale et symbolique. Non traduite, elle fait ressentir avant de faire comprendre, rapprochant encore plus le spectateur du propos.



Ce solo est co-produit par la Fondation Calouste Gulbenkian (Lisbonne-Portugal). Il a obtenu l'aide au projet du Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil Régional de Lorraine, du Conseil Général de Meurthe et Moselle, de la Ville de Nancy, de l'Ambassade du Portugal. Il a reçu le soutien du Centre National de la Danse de Pantin pour l'accueil studio.

SOSANA MARCELINO,

Quand un nom sonne comme celui de Sosana Marcelino, il est fort probable que son travail artistique s'oriente tout d'abord sur l'identité. Ses parents sont issus du Portugal, ils ont immigré en France dans les années 70. Elle est née en France où elle vit depuis son enfance. Cette double culture dans laquelle elle a grandi lui a permis d'être bilingue. La question des cadres de socialisation et de l'identité transparaît dans plusieurs de ses créations.

Son travail en solo se développe avec «..SA.. », une recherche qui porte sur l'isolation du geste, la mise en valeur du mouvement comme source première de l'exploration. *Ce qui m'intéresse c'est avant tout « l'état de danse » dans lequel chaque cellule est sollicitée dans une même direction.*

Elle a commencé à s'interroger sur la relation entre le corps gestuel et le corps organique depuis sa rencontre avec Susan Buirge et le Groupe de Recherche (2000-2003) du CRCC à l'Abbaye de Royaumont. Sa recherche a porté sur le processus de transformation des états de l'eau : ce travail s'est développé entre la contrainte du processus scientifique (paramètres d'espace, temps, forme...) mais aussi de la matière dans son état organique (écoute et développement du corps dansant et chantant à l'intérieur de la grille de composition). Tout son travail fait écho à cette recherche, plusieurs pièces chorégraphiques en sont les fruits :

« Liaison Hydrogène » a connu plusieurs étapes : un duo (2006), un trio puis un quatuor (2007) avec pour œuvre musicale un musicien sur pierres sonores, « Hydrogen Bond » pour 9 danseuses et une altiste (2008). Cette pièce est le résultat d'un processus en élaboration depuis 2000.

Son travail s'est toujours nourrit de toutes ses rencontres artistiques : en 1995, elle crée autour du thème du métissage à l'Île de la Réunion ; en 1997, elle poursuit ce travail en métropole. A partir de 2000, elle travaille étroitement en lien avec des interprètes d'origines étrangères : Japon, Italie, Chili, Corée, Allemagne, Pologne, Luxembourg... Depuis 2005, elle explore et développe le travail de la voix parlée et/ou chantée. Pour elle, la voix fait partie intégrante du corps et du mouvement. Elle considère que le 'corps dansant' est réellement investi s'il est accompagné de la 'voix'.

« Mes danseurs parlent, chantent et dansent sur scène, non pas forcément pour être compris mais pour mettre en relief le rapport au rythme, au son et à la respiration : la pulsation, c'est la danse et c'est aussi la musique ! » (Triptic-2000 ; F6, espace habité-2001; 1,2,3 pas à pas-2001 ; Le moment ou jamais-2003 ; Conférences dansées-2004 ; Convergence, be-gegnungen-2005 ; SÓ-2005 ; Liaison hydrogène-2006 ; Palimpseste, 2007; Hydrogen Bond-2008 ; Bee Dance-2010 ; Une danse pour 3 femmes-2010 ; Semblables ? 2011; Notre Dame de Paris EXTRA-2012)

Sa compagnie créée en 1997, a donné jour à de nombreuses pièces mais en parallèle de ses activités de création, elle a développé un axe de formation, sous la forme d'ateliers en direction des scolaires, des enseignants, des amateurs, des étudiants, des professeurs de danse et également des publics empêchés.

Elle trouve sa place au contact de publics différents mais aussi au contact de disciplines différentes comme la musique (Siriltiebo, Tony di Napoli, Pierre Boespflug, Camille Perrin, Carine Gontran, Frédéric Jacquemin, Antoine Arlot...), le théâtre (Jean-Michel Maman, Christine Barbot), la vidéo (Bruno Cohen), la photo (Chris Schu, Christophe Morlot), la science (Philippe Soullier, Bruno Salvador), la sociologie (Corinne Kremer), les arts plastiques (François Klein), le cirque (Mathieu Hibon) avec lesquelles elle a collaboré pour ses pièces chorégraphiques.

Quelques dates:

- Luso Talentos 2012, Porto/portugal le 23 novembre 2012
- Le 3CL, Bananafabrik, Luxembourg, le 3 novembre 2011
- Le Grenier, La Tour du Pin (38), le 15 février 2011
- Bonsaï Scène, Ensemble Poirel, Nancy (54), le 6 novembre 2010
- Théâtre de Colombes (92), le 26 octobre 2010
- Theater im Tunnel, Velsen / Allemagne , le 3 et 17 avril 2010
- Théâtre Darius Milhaud, Paris (75), le 4 et 18 mai 2009
- Mini Festival Transfrontalier, Vigy (57), le 22 janvier 2009
- Institut Franco-Portugais, Lisbonne / Portugal, les 13 et 14 novembre 2008
- Grands Salons de l'Hotel de Ville, Nancy (54), dans le cadre des rencontres Franco-Japonaises, le 30 octobre 2008
- Jessienne Forum Tanca Współczesnego - Lubelski teatr tanca , Lublin / Pologne, le 19 septembre 2008
- Festival Art & Light, Hesperange / Luxembourg, le 15 juillet 2008
- Teatro da Trindade, Lisbonne / Portugal, le 6 et 7 juin 2008
- Les Trinitaires, Metz (57), le 27 octobre 2007
- Trait d'Union, Neufchâteau (88), Le 16 mai 2007
- Festival Les Pas de Troyes, Troyes (10), le 15 avril 2007
- Espace Kiron, Paris (75), du 26 au 31 mars 2007
- Festival Premiers Gestes, Paris (75), du 15 au 17 janvier 2007
- Théâtre de la Tête Noire, Scène Conventionnée pour les Ecritures Contemporaines, Saran (45), le 18 novembre 2006
- Mini Festival Transfrontalier, Vigy (57), le 27 mai 2006
- Festival les Hivernales, Forum Danse, Avignon (84), le 21 février 2006
- Tollhaus, Karlsruhe / Allemagne, le 27 novembre 2005
- CCN, Ballet de Lorraine, Nancy (54), le 4 novembre 2005
- Festival Off d'Avignon, CAT Cécilia, Avignon (84), du 14 au 24 juin 2005
- Centre National de la Danse, Pantin (93), le 9 et 10 juin 2005
- Abbaye des Prémontrés, Pont à Mousson (54), le 3 juin 2005
- Mini Festival Transfrontalier, Longwy (54), le 27 mai 2005
- Regard du Cygne, Paris (75), le 4 mars 2005
- Centre Culturel Pablo Picasso, Scène Conventionnée pour le Jeune Public, Homécourt (54), du 29 mars au 1^{er} avril 2005

« La danseuse est, sans conteste, intéressante, mais la force de Só, solo de Sosana Marcelino s'impose pour d'autres raisons. C'est une confiance artistique qui vaut aussi leçon de vie et même de politique » PHILIPPE VERRIELE

CONDITIONS TECHNIQUES

Espace minimum 4m x 3m

Espace maximum au plateau 10m x 10m

Lumière: 1 plein feu sur tout l'espace de jeu

Prix du cachet net au nom de l'artiste ou prix TCC sur facture d'Artistes Actuels

Prise en charge d'1 billet SNCF aller-retour Nancy/destination ou remboursement des frais kilométriques

+ 2 repas/j + hôtel par nuitée, à voir en fonction des cas

**Voir les vidéos : extrait SÓ n° 1
 extrait SÓ n° 2**

**Artistes Actuels / Cie. Sosana Marcelino
association loi 1901, Licence 54.0198**

siret: 42950089500025 /APE : 923A

30, rue de Lorraine 54 130 Saint Max

Tél: 06.15.73.43.44

contact@sosanamarcelino.com

www.sosanamarcelino.com